Tranches géographiques de Berghèm

1. La Fara et le couvent et église de S. Agostino

La Fara est une partie de la ville de Bergame située en son extrémité est. En voiture, on y accède par la porte S. Alessandro après avoir emprunté la longue rue montante située au pied des remparts, la Viale Vittorio Emmanuelle. Sitôt franchi la porte, on peut laisser son véhicule, pour peu qu'il ait suffisamment de places de libres, au bord de la route, à proximité de la place verte. C'est de 1 à 2 euros l'heure. Ce qui retient de cette zone, outre cette vaste esplanade, c'est l'énorme complexe conventuel de San Agostino. Celui-ci découvert sur une vue aérienne, prend encore des proportions plus conséquentes. Malheureusement le volume même de ce complexe a signé momentanément sa condamnation, puisque nombre de ses éléments, son église notamment, sont en décrépitude complète. Les coûts d'une restauration complète de ces multiples bâtiments, avec la présence de deux cloîtres, posent très certainement d'énormes problèmes.

Ce complexe abriterait une section de l'université de Bergame. A première vue cette présence n'a pas influencé de beaucoup l'état de vétusté général.

L'église par exemple, dont l'intérieur est une merveille, ne se visite même pas. L'appareil photographique glissé sous le bas de la grande porte d'accès où se trouve un espace suffisant, permet de visionner cet intérieur exceptionnel. On le découvrira sur nos clichés, celui-ci est complètement à l'abandon. Sur la même photo aérienne du complexe San Agostino prise au début des années huitante, on peut voir plusieurs toits délabrés. Bref, il y a là un chantier à venir gigantesque pour redonner tout son lustre à cet extraordinaire ensemble dont la survie devrait être une priorité.

Ayant abandonné ce site à son sort incertain, après avoir pénétré une nouvelle fois dans la Chiesa di S. Michele al Pozzo Bianco, où le mariage qui s'y célébrait a empêché une visite complète, nous sommes restés à proximité de la Fara pour un maigre pique-nique, assis sur un banc, faisant face à l'église dont nous venons de parler et à la vaste esplanade avec son terrain de football. C'est un endroit où au final nous nous trouvons parfaitement bien, comme aussi une excellente mise en train pour une visite un peu plus conséquente de la ville.

Dans Bergamo Passo Passo, excellent guide touristique qui se réédite en permanence depuis plus d'un quart de siècle, nous avons pu lire ceci sur la Fara :

La Fara fu forse il più antico nucleo abitativo di Bergamo. Probabilmente i Liguri, verso il 1000 a.C. scelsero questo luogo perché soleggiato e protetto. Il nome invece è di sicura origine longobarda. Il Foppone, che viene dal dialetto « foppa » (buca), fut una delle cave durante la costruzione delle mura

venete, servi poi da fossa comune per i morti della peste del 1630 et fu successivamente riempito con terra di riporto nel 1930.

La Fara fu teatro anche di condanne a morte per impiccagione durante il dominio austriaco e in particolare negli anni 1848-1853 e il condannati « politici » furono spesso giustiziati in compagnia di malfattori comuni. Numerose fucilazioni avvennero anche in Rocca e sugli spalti di Sant'Agostino.

Una chiesetta, oggi chiusa, dedicata alla Vergine Addolorata, era anche detta « dell'ultimo respiro » per i condannati a morte, da Venezia prima (ladri e assassini) e dall'Austria poi (patrioti)[1].

Ces informations confirment une fois de plus la présence et domination des Autrichiens dans le nord de l'Italie qui ne durent pas comprendre grand-chose à la mentalité locale. Avoir subit Napoléon qui, en premier n'eut pour ce pays que mépris, alors qu'il pillait sans vergogne les trésors artistiques, puis devoir supporter des Autrichiens orgueilleux et sans pitié, fut une période très douloureuse et difficile pour l'Italie du nord, pour les villes de Bergame et de Venise en particulier.

Le même guide, version française 2001, nous offre des renseignements utiles sur le complexe S. Agostino. A découvrir à la page suivante.

[1] La Fara est peut-être le noyau de la population le plus ancien de Bergame. Il est possible que les Liguri, en l'an 1000 av. J.C. choisirent ce lieu car élevé et protégé. Le nom par contre, est d'origine longobarde (ancienne Lombardie). Le Foppone, qui vient du dialecte « foppa » (fosse), était une des grottes durant la construction du mur vénitien, elle servit ensuite de fosse commune pour les morts de la peste de 1630 et a été par la suite remplie de terre en 1930. La Fara fut également le théâtre de condamnation à mort par pendaison sous la domination autrichienne et en particulier, durant les années 1848-1853. Les condamnés « politiques » furent très souvent jugés. De nombreux fusillements eurent également lieu sur la Rocca et sur les gradins de San'Agostino. Une petite église, aujourd'hui fermée, dédiée à la Sainte Vierge des Douleurs, était appelée également la « Vierge du dernier soupir », se référant aux condamnés à mort par Venise, avant, (voleurs et assassins) et ensuite, par l'Autriche (patriotes).

Note : la traduction française du texte italien souffre de nombreuses fautes et imprécisions qui en rend parfois la lecture assez amusante !

Le complexe religieux gothique-Renaissance de S. Agostino, vu du parc publique sur le bastion du même nom, qui depuis 2003 est le siège de la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Université de Bergamo.

Le Couvent de Sant'Agostino, du XIIIè siècle, a la très belle façade médiévale allégée par deux grandes fenêtres gothiques, subdivisées par un double arc aux frêles colonnes et par une très petite rosace. La porte centrale en revanche, est en arc en plein cintre. En hauteur, dans une niche, la statue de Sant' Agostino. L'intérieur est subdivisé en huit travées, progressivement plus courtes afin d'augmenter l'effet de prospective. Sur les côtés, des chapelles du XVIè et XVIIè siècle, et trois autres chapelles dans le fond. A noter le plafond décoré, datant du 15è siècle. De récentes restaurations ont mis en lumière d'intéressantes fresques de l'an 1300 qui avaient été recouvertes par la chaux (ancienne méthode de désinfection contre épidémie de peste), et des "tondos" de Bernardino Zenale et de Vincenzo Foppa (XVè siècle). De la porte à gauche, pour qui regarde la façade, on accède aux cloîtres; dans le second, mineur, on peut admirer un portail aux arcs en ogives du 14è siècle avec sur les côtés deux grandes fenêtre trilobées. Les vestiges d'une galerie du 14è siècle peuvent se voir du parc publique qui entoure la construction.

Le couvent de S. Agostino fut fondé par les moines appartenant à cet ordre (les Eremitani) en 1290 et l'église fut consacrée en 1347, restaurée et reconstruite en 1442 par les Observantins mineurs depuis l'incendie causé par les combats entre les guelfes et les gibelins au début du 15è siècle. Le couvent devint par la suite un important centre culturel (a accueilli des moines illustres) si bien qu'il fut, peut-être grâce à cela, épargné des coups de pioches aux temps de la construction des remparts vénitiens. L'église fut désaffectée durant la conquête française, devenant sous le règne autrichien une caserne et une prison.

Le vaste parc de la Fara à proximité duquel nous avons laissé notre voiture. Au pied des façades des maisons de droite court une jolie ruelle pavée, malheureusement accessible à la circulation. Au fond, la « casa-torre medioevale all'inizio di Via Porta Dipinta ». Si l'on compare la photo prise vers 1980 de cet édifice à celle que nous avons effectuée récemment, on se rend compte que la tour a été restaurée, et surtout « nettoyée » afin de lui faire retrouver ses couleurs d'origine alors que la pollution de la ville l'avait noircie. Ce qui fait que la Bergame d'aujourd'hui est infiniment plus belle qu'elle ne l'était il y a seulement quelques décennies encore.

Un guide indispensable publié en diverses langues, et réédité année après année avec les modifications d'usage.

La casa-torre médiévale.

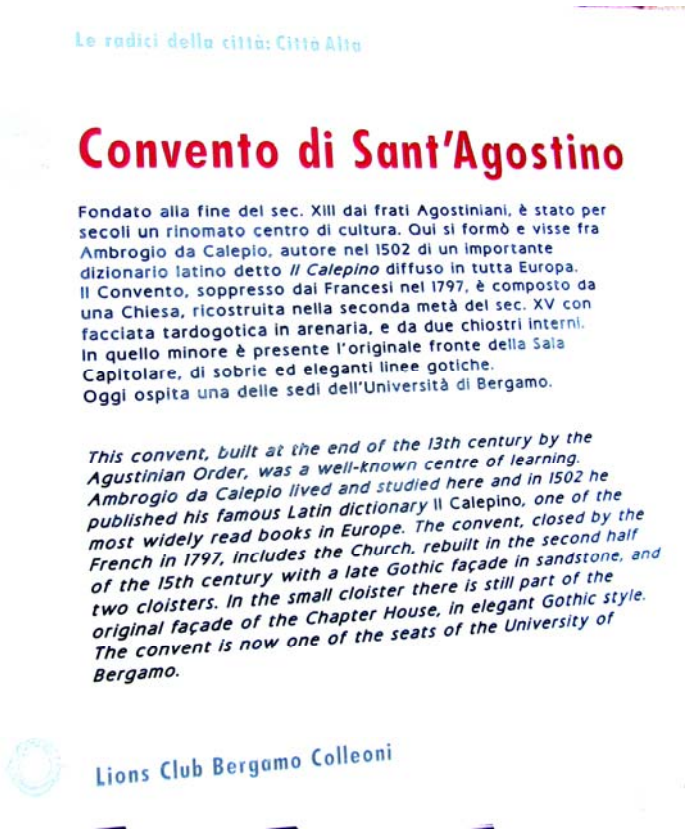
L'église de S. Agostino ci-dessus, et ci-dessous ce que l'on peut apercevoir du sommet des remparts cernant l'endroit, de jolies parcelles de campagne que l'urbanisation n'a pas contaminées, sage décision des pouvoirs publics de la ville qui ont su préserver ces zones vertes, véritable poumon d'une ville vaste et surchargée de voitures et engins divers.

Une promenade, un parc et de nombreux bancs, que demander de plus alors qu'on contemple cette jolie zone de Bergame. Celle-ci par ailleurs beaucoup moins fréquentée que le centre ville. En arrière-plan la citadelle de la Rocca, où se trouve le musée militaire.

Les arrières du complexe di S. Agostino révèlent presque avec effroi toute l'ampleur du problème restauration. L'état de délabrement est tel qu'on peut douter d'une solution, tout au moins à brève échéance.

L'église de Sant'Agostino. On admirera l'extrême élégance de cet intérieur et surtout sa beauté, apparemment que peu touché par le baroque. Le plafond est bien propre à la région, avec poutres et lambris, ici peint, ce qui en fait une fois de plus une pure merveille. Il est très certain que l'on ne laissera pas tomber une telle église et que sa restauration est très certainement au programme.

Une église et les feuilles mortes qui ont passé sous la grande porte d'entrée.



Le radici della città: Città Alta

Convento di Sant'Agostino

Fondato alla fine del sec. XIII dai frati Agostiniani, è stato per secoli un rinomato centro di cultura. Qui si formò e visse fra Ambrogio da Calepio, autore nel 1502 di un importante dizionario latino detto *Il Calepino* diffuso in tutta Europa. Il Convento, soppresso dai Francesi nel 1797, è composto da una Chiesa, ricostruita nella seconda metà del sec. XV con facciata tardogotica in arenaria, e da due chiostri interni. In quello minore è presente l'originale fronte della Sala Capitolare, di sobrie ed eleganti linee gotiche. Oggi ospita una delle sedi dell'Università di Bergamo.

This convent, built at the end of the 13th century by the Agustinian Order, was a well-known centre of learning. Ambrogio da Calepio lived and studied here and in 1502 he published his famous Latin dictionary Il Calepino, *one of the most widely read books in Europe. The convent, closed by the French in 1797, includes the Church, rebuilt in the second half of the 15th century with a late Gothic façade in sandstone, and two cloisters. In the small cloister there is still part of the original façade of the Chapter House, in elegant Gothic style. The convent is now one of the seats of the University of Bergamo.*

Lions Club Bergamo Colleoni

Certains des murs extérieurs heureusement paraissent en bon état. La découverte complète de ce complexe serait probablement l'affaire de plusieurs heures, avec des surprises qui raviraient l'amateur d'antiquités le plus blasé !

Via Porta Dipinta. Derrière ces pauvres murs et ces façades d'un autre temps, se cache l'une des plus merveilleuses églises que l'on puisse trouver dans tout le pays de Bergame, celle de San Michele al Pozzo Bianco – voir sa description dans un autre chapitre -.

Façade entièrement rénovée de cette merveille architecturale. On ne peut en dire autant de cette entrée en faux-roman assez surprenante. Toutefois, en comparaison de la triste façade précédente, on ne saurait faire la fine bouche !